

INVESTIR Un nouvel outil pour faire du lait

Une étable neuve de plus de 2 000 m² et un roto 24 places :
le Gaec de la Rousselaie a investi en 2007 pour l'avenir.
La qualité du lait s'est améliorée. La qualité de vie des éleveurs aussi !



Ce nouvel outil de travail évolutif a été mis en route en décembre 2008.

Il permet désormais aux éleveurs d'exercer quotidiennement leur métier dans de bien meilleures conditions qu'auparavant.

« Ça n'a plus rien à voir », souligne Christian Piednoir. Sa conjointe Sophie, salariée du Gaec en charge de la traite du troupeau, est également de son avis. « Il nous fallait 2h30 matin et soir pour traire sur une 2x6 ».

Avec le roto, ils ont divisé par 2 le temps de traite : 1h15 pour 150 vaches actuellement.

Un gain sur la qualité

Les vaches aussi apprécient le changement. La qualité du lait s'est d'ailleurs nettement améliorée. Les conditions difficiles de l'ancienne infrastructure plombaient les résultats. Les mammites récurrentes font désormais partie du passé. Moins de lait jeté, moins de stress et moins de travail... Rien que par le jeu des primes et des pénalités, Christian estimait le manque à gagner « subi » à environ 5 000 euros/an, qui figurent aujourd'hui au résultat. « On ne regrette pas, même si la conjoncture n'a pas joué en notre faveur. Ça a été difficile pour tous les producteurs. **Mais on n'investit pas pour un an ! Nous croyons en l'avenir du lait.** »

+ 40 kg de matière utile/VL

Christian Piednoir est un passionné de la race Normande, « pour sa mixité, sa fécondité (1,6 paille en moyenne) et ses taux ». Les 35,7 de TP et 44 de TB (au Contrôle Laitier) ont permis une valorisation du lait de +57 €/1000 l au-dessus du prix de base sur la campagne 2009-2010.

Avec ce nouveau bâtiment, la quantité de matière utile produite a fait un bond de 40 kg par animal (558 kg/VL/an).

Les vaches démarrent beaucoup mieux leur lactation, à 28,8 kg en moyenne, contre 25,3 auparavant. « Les plus fortes productrices, qui montent à 35-40 kg, perdent moins de poids ». Le passage d'une ration complète à une complémentation individuelle au Dac (avec SandiMaster et SandiPro) y est certainement pour beaucoup. Le coût opérationnel fourrage + concentré est resté stable (68€/1000 l). À l'auge, le troupeau reçoit une ration mélangée à base de maïs ensilage et luzerne (2 kg), complétement par 2,5 kg de SandiMaster et 180 g de Cristal Azote.

1,34 kg de lait / kg MS ingéré

« L'ensilage de maïs est analysé tous les ans pour pouvoir bien le valoriser dans la ration », précise Gilbert Barré, technicien Sanders Ouest.

Gaec de la Rousselaie

Christian et Jean-Paul Piednoir, Franck Lefaux, Fabrice Taburet et Mickaël Leray
Couesmes-Vaucé (Mayenne)

- 934 000 l de quota
- 150 VL. 6 770 l livrés/VL à 35,7 de TP et 44 de TB
- 272 ha de SAU

Indice
verilait
11,2
litres

« Nous sommes désormais prêts pour les années à venir. Nos vaches ont encore du potentiel sous le pied. S'il faut produire plus, nous investirons davantage dans la complémentation alimentaire. »

L'objectif des éleveurs est de diversifier les apports fourragers et d'augmenter l'autonomie alimentaire de leur système. L'ensemble de la récolte de céréales (maïs et blé) est déjà confié à Sanders dans le cadre d'un échange céréales-aliment, qui couvre en partie les besoins alimentaires de l'atelier porc (180 truies naisseur-engraisseur) et de l'engraissement de jeunes bovins.

Les nouvelles conditions d'élevage des veaux et des génisses, couplées au programme alimentaire Flori (aliment d'allaitement + concentré) vont permettre aux éleveurs de diminuer l'âge au premier vêlage à 28 mois (32 mois actuellement).



Un nouveau bâtiment qui booste les résultats

- + 40 kg de matière utile (558 kg/VL/an)
- + 2,5 kg sur le niveau de vêlage (28,8 kg)

- + 5000€/an par l'amélioration de la qualité du lait

